Michael Jackson ne peut absolument rien faire. Les pratiques musicales en République islamique d'Iran

Fariba ADELKHAH

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/396>

DOI : 10.4000/cemoti.396

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1991

Pagination :

23-40

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Fariba ADELKHAH, « Michael Jackson ne peut absolument rien faire. Les pratiques musicales en République islamique d'Iran », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 11 | 1991, mis en ligne le 30 mars 2004, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/396> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.396>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

Michael Jackson ne peut absolument rien faire. Les pratiques musicales en République islamique d'Iran

Fariba ADELKHAH

RÉSUMÉS

Cet article évoque la grande diversité des expressions musicales afin de mieux saisir les tensions qui se sont créées entre l'expression officielle et celle de la rue. Il s'interroge aussi sur l'ambiguïté fondamentale du statut de la musique dont l'une des manifestations les plus évidentes est la contradiction entre la pratique musicale et le discours qui est censé en rendre compte, une contradiction qu'on retrouve tant du côté du régime que de celui de l'auditeur. Pour les autorités, notamment, les divergences idéologiques et les luttes factionnelles incitent les uns à la recherche d'une pureté absolue, par exemple au refus de toucher un poste de radio, et les autres, au contraire, à la valorisation et à l'organisation de grands concerts de musique *sonnati* (traditionnelle) et *mahalli* (régionale). Mais cela suffira-t-il à modifier le rapport à la musique, à faire évoluer son statut, ou encore à engendrer un “ éthos ” musical ?